



LA FEUILLE DE L'AMICALE



des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTTEREAU"

34, chemin du Ponceau

44300

NANTES

Numéro 222

Site Internet : <http://www.amicalegb.fr>

Mai 2021

1: Fête du travail, muguet & 1er Mai

Rédacteur : André BOSSIERE

Un peu d'histoire :

Les syndicalistes américains organisent des actions collectives le 1er mai 1886 en faveur de la journée de huit heures. Un grand nombre de travailleurs obtiennent satisfaction. Mais d'autres, moins chanceux, au nombre d'environ 340 000, doivent faire grève pour forcer leurs employeurs à céder.

Le 3 mai, une manifestation fait trois morts parmi les grévistes de la société McCormick Harvester, à Chicago. Une marche de protestation a lieu le lendemain et dans la soirée, tandis que la manifestation se disperse à Haymarket Square, il ne reste plus que 200 manifestants face à autant de policiers. C'est alors qu'une bombe explose devant les forces de l'ordre. Elle fait une quinzaine de morts dans les rangs de la police.

Trois syndicalistes anarchistes sont jugés et condamnés à la prison à perpétuité. Cinq autres sont pendus le 11 novembre 1886 malgré des preuves incertaines (ils seront réhabilités plusieurs années après).

En souvenir de ce drame va être instauré chaque année une « journée internationale des travailleurs » ou « Fête des travailleurs », aujourd'hui plus volontiers appelée « Fête du Travail ».

En 1889, le congrès international ouvrier socialiste (IIème Internationale socialiste) se réunit à Paris à l'occasion du centenaire de la Révolution française. Il vote la résolution suivante :

« Il sera organisé une grande manifestation le 1er mai, de manière que, dans tous les pays et dans toutes les villes à la fois, le même jour convenu, les travailleurs mettent les pouvoirs publics en demeure de réduire légalement à huit heures la journée de travail et d'appliquer les autres résolutions du congrès international de Paris. »

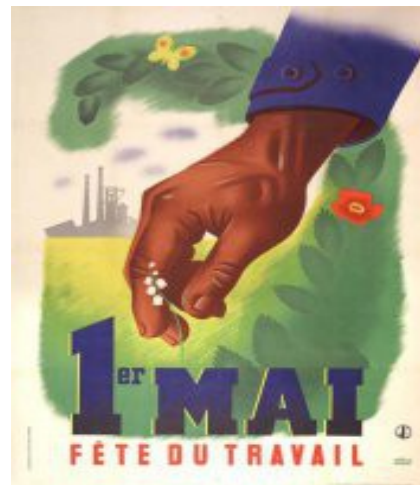
Le muguet :

Originaire du Japon, le muguet, ou « Lys des vallées », est reconnaissable entre mille avec ses petites fleurs blanches très odorantes en forme de clochettes et regroupées en grappes. Introduit en Europe au Moyen Âge, il peut mesurer jusqu'à 30 cm de haut. Sa floraison se déroule d'avril à juin. Le 1er mai, à

l'occasion de cette Fête du Travail, on offre traditionnellement du muguet à ses proches comme « porte-bonheur ».

Pour certains c'est une coutume qui remonterait à la Renaissance. Il était d'usage, dans les campagnes, d'offrir un branchage pour chasser la malédiction de l'hiver. La « légende » du muguet commencerait en 1560 lorsque le jeune roi Charles IX lors d'une visite dans le Dauphiné en reçut lui-même un brin de la part de Louis de Girard de Maisonforte. Il existe d'ailleurs de nombreuses « histoires » à son sujet. L'une d'entre elles indique que le roi offre, à partir de 1561, un brin de muguet à toutes les dames de la cour, un brin de muguet porte bonheur en lançant cette phrase : « Qu'il en soit ainsi chaque année ! »

Pour d'autres, l'origine est plus lointaine, parce qu'il fleurit au début du printemps, le muguet est depuis l'Antiquité la plante idéale pour célébrer la nouvelle saison et les beaux jours qui reviennent. On peut en douter !!! Par contre d'offrir un rameau à l'arrivée du printemps serait une symbolique qui plonge ses racines dans les traditions celtes ainsi que dans les cérémonies romaines faites à Flora, déesse des fleurs. Des écrits font état lors des fêtes rituelles celtiques d'offrandes porte bonheur. Le mois de mai, c'est le mois de la verdure retrouvée. Le premier jour du mois voit les fleurs s'épanouir. C'est le printemps dans toute sa force. Le mois de mai a donné son nom au « mai » qui est un rameau de feuillage en l'honneur du printemps. En latin, un mai porte le nom de frons festa : un rameau de fête, un cadeau que l'on se donnait à l'occasion de l'arrivée des premiers beaux jours.



A la Révolution, le muguet est lié non pas au 1er mai mais au « jour républicain » du 7 Floréal (le 26 avril) dans le calendrier de Fabre d'Eglantine. C'est alors l'égantine rouge qui est associée au 1er mai, et qui le sera pendant longtemps aux travailleurs.

Églantine ou muguet? La journée du 1er mai a vu, depuis la fin du siècle dernier et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, s'affronter les partisans des deux fleurs. C'est finalement le blanc muguet, fleur de la Vierge et des amoureux, qui l'a emporté, au détriment de la rouge églantine.

En 1941, sous le maréchal Pétain, le muguet est officiellement associé à la « fête du travail et de la concorde sociale » instaurée par le chef du régime de Vichy. Ce dernier préfère en effet la fleur blanche à l'égantine rouge, cette dernière étant, à son goût, trop associée à la gauche et au communisme. Le muguet ne donc devient officiellement le symbole de la Fête du Travail qu'au début du XXe siècle, d'abord à Paris, puis dans toute la France.

Cette tradition, très présente en France, l'est aussi en Suisse, en Belgique et en Andorre. Symbole de la pureté absolue, de la joie, de la vie, de la fragilité, de l'honnêteté et la discrétion... mais le bonheur avant tout !

A la Belle Époque, les grands couturiers français offrent le 1er mai un brin de muguet à leurs petites mains et à leurs clientes. Christian Dior fit d'ailleurs de la fleur l'emblème de sa griffe.

Le muguet, une affaire saisonnière... et nantaise :

A l'unité ou en pot, plus de 80% des brins de muguet produits chaque année en France proviennent de la région de Nantes (Loire-Atlantique), principale zone productrice du muguet français. Le climat océanique doux et humide dont bénéficie le Pays nantais est favorable à la culture de cette fleur qui n'apprécie pas trop le soleil. Le reste de la production est cultivé en grande partie dans la région de Bordeaux, mais aussi dans le Var, où se trouve le leader français du muguet en pot avec une production de près d'un million de pots pour le 1er mai !

Quant au muguet sauvage (ou muguet des bois), on le trouve partout en France, excepté dans le pourtour méditerranéen. Il représente environ 10% du muguet vendu le 1er mai.

Chacun d'entre nous a un jour acheté du muguet pour le premier mai, des chrysanthèmes à la Toussaint ou un Poinsettia pour Noël. Les plus observateurs auront constaté que ces fleurs ne sont disponibles chez les fleuristes que pendant quelques jours, précisément ceux qui précèdent le jour de fête auquel la fleur est associée.

Il faut donc jongler avec beaucoup de paramètres pour que les brins soient sur les étals le 1er mai. Pile-poil. Ni la veille ni le lendemain !

Nous savons bien par exemple que le muguet des jardins ou des sous-bois peut fleurir deux semaines avant le 1er mai ou bien deux semaines après selon les conditions climatiques. Pour fournir les fleuristes en

muguets, chrysanthèmes et poinsettias fleuris au jour "J", il faut donc contrôler la mise à fleur des plantes. La compréhension fine des mécanismes contrôlant l'avancement des clochettes a permis d'assurer le succès et la stabilité de cette activité commerciale.

Pendant de très nombreuses années, c'est un travail considérable qui était réalisé par les maraîchers producteurs de muguet avec la mise en place de châssis pour faire monter la température, le blanchiment /le déblanchiment des vitrages, l'aération sous les châssis ou leur calfeutrement pour protéger des gelées selon les conditions de températures prévues : Ci dessous : ouvriers procédant au calfeutrement des châssis pour faire monter la température sous les châssis.



Photo Productions Goulet à Haute Goulaine : Culture sous châssis au premier plan, sous tunnels au second plan.

Le muguet nantais une affaire de climat, un peu mais pas que !!!

C'est aussi une affaire d'hommes, de maraîchers novateurs qui s'étaient lancés dans la technique de production sous châssis pour leurs légumes, châssis qui provoquaient l'effet de serre bien avant l'heure. C'est la disponibilité de châssis en très grand nombre en fin d'hiver chez les maraîchers nantais qu'on leur doit d'être les principaux producteurs de cette fleur porte bonheur. Aujourd'hui, pour bon nombre d'entre eux les pratiques ont évoluées et les châssis exigeants en terme de manutentions et de contraintes ont fait place au plastique transparent ou opaque et à des essais avec du voile de forçage géotextile Agryl P17 noir pour faire monter la température lorsqu'il faut avancer les cultures. Une culture très technique pour peu que la météo soit capricieuse !

A tout cela s'ajoute, les difficultés à trouver le personnel saisonnier indispensable pour la cueillette et le conditionnement qui doivent être effectués dans un laps de temps très court dans la dernière quinzaine d'avril.

Souhaitons à nos maraîchers pour 2021, moins de soucis de commercialisation qu'en 2020 avec le confinement dû à la COVID et profitons de l'évocation de cette pandémie pour vous rappeler de bien prendre soin de vous et des autres.